



**Discours de Monsieur le Premier Ministre, Chef du
Gouvernement, Ministre des Sports et du Cadre de Vie**

**CÉRÉMONIE D'OUVERTURE DE LA 15^e EDITION DU FORUM DE LA
RENTÉE SYNDICALE DE LA CONFEDERATION SYNDICALE
INTERNATIONALE-REGION AFRIQUE (CSI – AFRIQUE)**

Grand-Bassam, Mardi 25 FEVRIER 2025

***Monsieur le Président du Conseil Economique Social
Environnemental et Culturel ;***

***Monsieur le Président de la Chambre National des Rois et
Chefs Traditionnels ;***

***Madame la Ministre d'État, Ministre de la fonction Publique
et de la Modernisation de l'Administration ;***

Monsieur le Ministre de l'Emploi et des Affaires sociales ;

Mesdames et Messieurs les Préfets ;

Monsieur le Maire de la commune de Grand-Bassam ;

Distinguées personnalités ;

***Chers amis travailleurs venus de toute l'Afrique dans ce beau
pays qu'est la Côte d'Ivoire, qui est aussi le vôtre,***

« Quand on marche derrière un éléphant, on n'a pas peur de la rosée » ; et en Côte d'Ivoire, nous avons la chance d'avoir le **Président Alassane OUATTARA** qui nous donne des directives et qui nous permet de marcher sans avoir peur, parce que nous savons que le chemin est tracé et le succès nous attend au bout, pourvu que nous soyons pleins d'efforts et d'énergie.

Je suis venu ce matin, chers amis syndicalistes, pour célébrer les syndicats et les travailleurs qui composent ce syndicat. Parce que la richesse de toutes nos nations, ce sont d'abord les travailleurs.

C'est des travailleurs que partent l'esprit de productivité, l'esprit de résultat, l'esprit de la victoire et c'est des travailleurs que nous tirons toutes nos énergies pour consolider le progrès de nos différents pays.

Le Président de la République a tenu à ce que je sois là avec vous pour célébrer tous les syndicats de Côte d'Ivoire et d'Afrique.

Je voudrais, avec votre permission, rendre témoignage du respect que nous éprouvons pour deux de nos ministres ici présents : *Madame la Ministre d'État, en charge de la fonction publique*, et *Monsieur le Ministre, Maître Adama Kamara*, un orfèvre. Ces deux ministres constituent pour nous les grands veilleurs auprès des travailleurs pour nous valoir la cohésion, la solidarité et l'anticipation pour nous permettre de résoudre tous les problèmes qui se posent.

Le Président Alassane Ouattara a instruit que le dialogue social conduise à la trêve sociale qui est le résultat de l'intelligence de nos syndicalistes et de la volonté du Président Alassane de donner à la Côte d'Ivoire la chance d'être un pays en prospérité, avec toute la rigueur qu'impose la gestion d'une nation comme ce beau pays qu'est la Côte d'Ivoire.

Nous tenons à rendre ce matin, un témoignage particulier à tous ces syndicats parce que c'est grâce à eux que la trêve sociale a pu être célébrée dans notre pays depuis plusieurs années.

Cette trêve sociale qui est le résultat de nombreuses négociations, de nuits blanches et de débats, souvent très difficiles mais toujours avec l'esprit de fraternité pour préserver la paix dans notre pays et donner la chance à la Côte d'Ivoire de continuer son progrès social, économique, culturel et spirituel dans un esprit apaisé. C'est pourquoi je suis venu ce matin ici.

Les chemins qui visent à construire l'avenir par la recherche de la compréhension peuvent apparaître souvent longs et difficiles. C'est ça la trêve sociale. Mais ces chemins longs et difficiles conduisent bien souvent plus vite aux résultats espérés que les chemins de l'extrême.

Les chemins de l'extrême sont certes utilisés souvent pour les combats, mais les résultats sont quelquefois incertains et difficiles à

atteindre. Par contre, le dialogue est long, mais conduit toujours à des résultats probants.

C'est pourquoi je félicite encore nos amis et partenaires des centrales syndicales en Côte d'Ivoire qui nous font le témoignage de leur appropriation de ce que nous pouvons appeler **le syndicalisme responsable**. C'est-à-dire un syndicalisme intelligent qui mesure la portée des données économiques et des données sociales pour trouver le juste milieu. Tel est le combat, le combat du juste milieu, mais qui préserve l'essentiel, c'est-à-dire le progrès social et économique.

Nous sommes conscients que face aux nombreux défis économique, sécuritaire, environnemental et climatique, face aux chocs multiples que connaît le monde et auxquels font face nos États et nos populations ; il nous faut trouver des mécanismes innovants pour répondre efficacement aux attentes des travailleurs.

Mais nous devons préserver la paix, la paix sociale, la paix politique et accélérer la modernisation ainsi que la transformation de nos économies pour être en mesure d'apporter des réponses très claires et très nettes aux préoccupations des travailleurs.

Cela exige beaucoup d'écoute. Il faut savoir s'écouter. Cela exige beaucoup d'ingéniosité. Il faut savoir faire les calculs pour voir où se trouvent les intérêts des uns et des autres. Il faut savoir mutualiser les idées et il faut savoir les analyser. Voici les ingrédients qui composent le dialogue social.

C'est pourquoi le gouvernement de Côte d'Ivoire reste très attentif aux conclusions de vos travaux qui, nous l'espérons, aboutiront à des recommandations allant dans le sens de l'amélioration des rapports entre le gouvernement et les syndicats du monde du travail pour une paix durable dans nos États.

Nos États ont besoin de progresser dans le calme et dans la sérénité, parce que dans le bruit on ne peut pas s'entendre et on ne peut pas se comprendre non plus. Donc, nous avons besoin de calme et de sérénité, de sorte à privilégier l'écoute et l'analyse.

C'est sur cette entente et en souhaitant plein succès à vos travaux que je déclare ouverte la **15^{ème} édition du Forum de la Rentrée Syndicale de la Confédération Syndicale Internationale Région Afrique.**

Je vous remercie.